

- Oui, je sais.

- Bon, me dit-il, il faut à présent réaliser une hystérectomie totale. Je ne vous laisse pas le temps de réfléchir. Nous sommes lundi. Mercredi, je vous opère. Cela vous convient-il ?

Je n'ai même pas eu le temps, de donner ma réponse, qu'il téléphone à la surveillante pour réserver une salle de bloc pour l'intervention. Apparemment, il n'y en a pas de libres. Ne lui laissant pas le choix, le docteur T, lui demande de se débrouiller et d'en trouver une, au plus vite. Puis il raccroche, et rédige mon arrêt maladie. Il me libère ensuite en me souhaitant bon courage et me dit à mercredi. Tout en me serrant la main, il ajoute : plus vite, on agit, plus vite, on guérit. Abreuvée d'informations, j'ai vraiment besoin de respirer, de prendre une bouffée d'oxygène pour me ressaisir. Je sors enfin de cet établissement ! Ma voiture, garée à l'endroit où je l'ai laissée ce matin, m'attend bien tranquillement. Je m'installe au volant mais je ne démarre pas de suite. Il me faut un temps pour réfléchir car mes pensées s'éparpillent dans tous les sens. J'ai l'impression d'être à l'intérieur d'un tambour d'un lave-linge qui ne cesse de tourner. Tout à

coup, la sonnerie du téléphone retentit. René ! Je mets l'hautparleur, je pose le portable, près de moi et je pars. Je fonds en larmes en lui apprenant la nouvelle. Mes nerfs lâchent... Un silence de courte durée s'installe. Il paraît aussi abasourdi que moi.

Non, me dit-il, pas ça... C'est impossible, pas toi !

Je le sentais si dépité ! Il voulait savoir les moindres détails de cette maudite journée... Je lui raconte mon histoire durant tout le trajet. Arrivée la première à la maison, on raccroche, car il fallait absolument que je prévienne ma surveillante, au plus vite. Après plusieurs tentatives, elle décroche.

À ma voix, elle sent que les nouvelles ne sont pas bonnes...

- J'ai un cancer Emmanuelle. Un léiomyosarcome utérin.

Troublé par cette annonce, un silence s'installe, entre nous. Je pleurais tellement que j'avais du mal à m'exprimer. Emmanuelle se montre rassurante, à mon égard.

- Cathy, me dit-elle, évitez surtout de faire un transfert avec nos patients. Rester positive, pensez aux personnes qui reviennent chaque